

Edition du "REVEIL DU NORD" 100, rue de Paris, LILLE Bureaux à PARIS 43, boulevard Haussmann (9^e)

L'Égalité

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX : ROUBAIX 9-52 46, rue de la Gare, 46 TOURCOING 9-25 8, rue Desurmont, 8

NOS ENQUÊTES ECONOMIQUES

L'Evolution de l'Industrie houillère

Du charbon au pétrole artificiel

La consommation du pétrole a pris, dans ces dernières années, un développement véritablement extraordinaire. Sous forme d'essences, d'huiles lourdes et moyennes, de fuel-oil, de mazout, cette consommation est devenue prodigieuse. Bien qu'on s'est demandé si les sources ne se tariraient pas un jour, et à cette demande il a bien fallu répondre par la constatation qu'au train où vont les choses, les gisements connus seront complètement épuisés vers la fin de ce siècle.

Rien d'étonnant donc que les pays producteurs se voient rapidement amenés à restreindre leur exportation pour se conserver leurs réserves et c'est là ce qui est extrêmement inquiétant pour les pays qui sont dépourvus de pétrole.

Cette situation amène donc ces pays — dont le nôtre — à faire les plus grands efforts pour remplacer le pétrole soit par des carburants similaires, soit par du pétrole artificiel qui pourrait être produit sur le sol national.

Ces efforts, naturellement, se sont principalement tournés, pour les pays riches en houille, vers la transformation du charbon en combustible liquide et la chimie poursuit sa marche avec un si prodigieux élan que le problème se trouve déjà partiellement résolu.

Nous avons déjà montré comment les usines annexes de nos houillères produisent maintenant par milliers d'électrolytes le benzol et les alcools de synthèse qui sont d'excellents carburants pour moteurs.

Nous avons vu plus récemment, en parlant de la distillation à basse température, que celle-ci produisait un abondant goudron riche en huiles analogues à celles que contient le pétrole brut.

Il nous reste à voir les derniers progrès accomplis dans cette étape de l'évolution qui pousse l'industrie de la houille à transformer celle-ci en liquides similaires du pétrole.

La synthèse du pétrole

Disons tout de suite que si l'on s'en tenait aux résultats obtenus dans les laboratoires, on pourrait considérer le problème comme résolu. Les travaux de Sabatier et Senderens, d'Ipattiew, de Fischer, de Troesch ont pénétré une grande partie des secrets de la nature et il est peu d'hydrocarbures que les chimistes n'arrivent à créer de toutes pièces. Mais il n'en est plus de même à l'échelle industrielle, où un procédé n'est valable que s'il est économique. Et la production de combustibles liquides industriels par voie de synthèse, au départ de la houille, n'a encore conduit qu'à la fabrication des produits adjuvants :

1^o Le SYNTHOL que l'on obtient dans des conditions analogues à celles que nous avons décrites pour la fabrication de l'ammoniaque, mais en faisant passer dans les tubes catalyseurs contenant de la tournure de fer et de la potasse échauffée à 400 degrés, un courant de gaz de tour à coke apuré. Ce synthol, traité dans certaines conditions, donne la « synthine », qui présente la plus grande analogie avec le pétrole.

2^o Le GAZOL s'obtient par un procédé analogue, mais en se servant comme catalyseur d'oxyde de cobalt, à une température de 200 à 300 degrés, sous pression. Le gazol permet de préparer ultérieurement un pétrole et une essence constituant un excellent carburant.

3^o La TETRALINE qui est de beaucoup le pétrole de synthèse actuellement le plus intéressant.

SI, en effet, on traite la naphthalène dont le goudron des fours à coke contient environ 10 pour cent, par le procédé classique de la catalyse, à chaud, sous pression, et mélangé d'hydrogène, on obtient un produit remarquable qui ressemble au pétrole par sa fluidité et son point d'inflammation. Mélangé au benzol, la tétraline constitue une excellente essence pour automobiles.

Nous ne fabriquons pas encore de tétraline dans nos bassins houillers, mais les usines allemandes de la Tetralin Gesellschaft en produisent d'énormes quantités. Déjà, pendant la guerre, elle constituait en partie le carburant national allemand.

Cracking et Berginisation

Voilà deux mots d'aspect barbare. Ils sont cependant familiers à tous ceux qui s'occupent de la question des combustibles liquides.

Le premier vient de l'anglais « to crack » qui signifie briser et il s'applique à un procédé industriel qui a pour but de briser littéralement les molécules des huiles lourdes qui sont le résidu de l'huile naturelle de pétrole, pour les transformer en constituants de produits plus légers (essence, etc.). Ainsin les raffineries modernes de pétrole commencent-elles par distiller une première fois les pétroles bruts pour en retirer l'essence et les huiles légères. Puis, appliquant aux résidus de cette distillation la méthode du cracking, elles leur font rendre une nouvelle quantité d'essence et d'huiles légères. Le cracking augmente donc considérablement le rendement en essence des pétroles.

Si nous parlons de ce cracking à propos des combustibles liquides tirés de la houille, c'est qu'à cet égard on perfectionne les méthodes de cracking de l'industrie pétrolière qu'on est arrivé à la découverte sensationnelle dont nous parlons.

En effet, un savant chimiste allemand, du nom de Bergius, spécialisé dans l'étude des combustibles, a imaginé de procéder au cracking dans l'hydrogène sous pression de 100 atmosphères et à une température de 400 à 450 degrés. Dans ces conditions, le rendement des résidus « crackés » en huiles légères est beaucoup plus considérable. Mais il y a mieux : c'est que cela permet d'appliquer le cracking à des produits de consistance très épaisse comme les asphaltites et à en tirer des produits volatils. Ce procédé, appelé Berginisation, devait bientôt devenir extrêmement fécond dans ses résultats.

(A suivre) A. VERMEERCK.

Une nouvelle catastrophe de chemin de fer en Belgique

Un train ouvrier dérailla près de Gand et sa locomotive se jeta sur un train omnibus : A la suite de cette collision, on compte 9 tués et 21 blessés, dont 5 sont en danger de mort

On se souvient de la terrible collision qui, il y a deux mois, se produisit à Hal (Belgique) et fit un certain nombre de victimes. Une nouvelle catastrophe, qui dépasse encore en horreur la première, a eu lieu également dans le pays voisin : elle se déroula à quatre kilo-



EN HAUT : La locomotive du train tamponneur renversée sur le côté de la voie. — EN BAS : Une vue générale de la catastrophe. On aperçoit à droite, le train tamponneur et à gauche, le wagon à bagages du train-tamponneur dans lequel le chef de gare Dekeyser fut décapité.

mètres de Grammont, ville située à peu de distance de Gand. Voici les renseignements que nous sont parvenus à ce sujet :

Un déraillement puis une terrible collision

Le train ouvrier 1204 quittant Gand à 3 h. 13 qu'aurait fait le service de banlieue jusqu'à Grammont, chargé à chaque station intermédiaire de nombreux ouvriers et ouvrières occupés dans les industries du Centre.

La première station après Grammont est la halte de Vienne-Moorbeke où la voie dessine une courbe accentuée. Le train avait pris de la vitesse à partir de Grammont lorsqu'il arriva à un tournant la locomotive déraila. La fatalité voulut qu'à ce moment le train omnibus 1871 venant de Hamage arrivât dans la courbe, roulant vers Grammont ; cela se passa à 5 h. 10 du matin.

Des clameurs d'épouvante Des morts, des blessés

Le fourgon du train ouvrier fut ses atèles rompues, la première voiture des voyageurs fut littéralement aplatie ; c'est de cette voiture que furent retirés le plus grand nombre de morts et blessés.

Des clameurs d'épouvante retentirent, une panique s'empara des voyageurs des autres four-

gons. Le garde fourgon de Gand, blessé aux membres inférieurs. Mais les sauvetages des occupants de la voiture des voyageurs fut dramatique. On retrouva neuf cadavres, ceux de sept hommes et d'une femme, puis 21 blessés, la plupart des femmes.

Les noms des tués

Voici les noms de huit des morts : MM. WALTER, MERCHAERT, RIBBENS, Mme DEVI, LE épouse Fadré, MM. COLLYMS, Henri, REUBRECHT, BAUWENS, DEKEYSER.

Les blessés sont au nombre de 21 : parmi eux cinq sont en danger de mort, la plupart des femmes sont âgées de moins de 20 ans.

L'émotion

Les autorités sont sur les lieux et l'enquête a commencé. Suivant certaines déclarations l'accident aurait été causé par un affaiblissement du ballast dans la courbe, lequel aurait provoqué le déraillement du train de Grammont.

L'émotion est intense.

Le corps du malheureux Dekeyser a été transporté à la morgue de l'hôpital ainsi que les autres morts. La femme de Dekeyser a voulu à tout prix revoir son mari, elle a été frappée d'une syncope et l'on dut le transporter dans une salle des malades où elle est allée. A la clinique la besogne effrayante des médecins laisse des traces sanglantes jusque dans les couloirs. On entend des cris de femmes, des gémissements de douleur, une malheureuse qui est enceinte de 6 mois doit être opérée d'urgence.

Les plus belles amazones de France



Voici les lauréates du concours de la plus belle amazone de France à cheval : Mme Hélène Pratt et Nady Terronnet qui ont obtenu le 1^{er} et 2^e prix respectivement. En médaillon : Mlle Genevieve de Serres (Stella Fross).

Le beau mariage avant le raid



Le dernier héros de l'Aviation française aviateur français Assolant a fait à New-York avant le grand raid, un mariage d'amour en épousant une jeune américaine Miss Pauline Parker. On voit ici les jeunes époux photographiés le lendemain de leur mariage.

Lefèvre et Assolant vont venir à Lille

Nous apprenons que les aviateurs Lefèvre et Assolant, les héros du raid transatlantique, ont accepté de venir honorer de leur présence le Meeting d'Aviation qui aura lieu samedi et dimanche prochains à Ronchin. MM. Guez, président du Meeting et Crombez, président de l'Association Aéronautique du Nord, ont pu, en effet, obtenir que ces deux membres de l'équipage de l'« Oiseau Canari », qui vient de rebaisser l'activité de l'aviation française par son raid merveilleux, soient présents pour donner un éclat encore plus brillant aux fêtes aériennes de Ronchin.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

Le Sultan du Maroc est arrivé en France



Le Sultan du Maroc, Sidi Mohamed Ben Youssef, qui vient passer quelques temps en France, vient d'arriver à Marseille. (W. W. Ph.)

Grave collision d'autos à Brias près de Saint-Pol-sur-Ternoise

L'une des voitures était conduite par un Lillois

Hier, vers 21 heures, Mme Gandar, dont le mari est ingénieur aux mines de Marles, revenait de Bercq et regagnait Auchel, conduisant une auto dans laquelle avaient pris place ses trois enfants et deux dames.

A l'intersection des routes de Lillers et de Béthune, à Brias, sa voiture entra en collision avec celle de M. Bourdon, chef d'équipe à la Société Electro Lux, à LILLE.

Le choc fut effroyable. L'auto de M. Bourdon, dans laquelle se trouvaient quatre personnes, fut démolie. Celle de Mme Gandar se retourna. Par un hasard providentiel, les neuf occupants des deux voitures ne furent que plus ou moins gravement blessés. Seule, la fille de Mme Gandar a la jambe brisée.

Les accidentés, ramassés à Saint-Pol-sur-Ternoise, reçurent les soins des docteurs Carrette, André et Pottou.

Le gendarmier a ouvert une enquête afin d'établir les responsabilités.

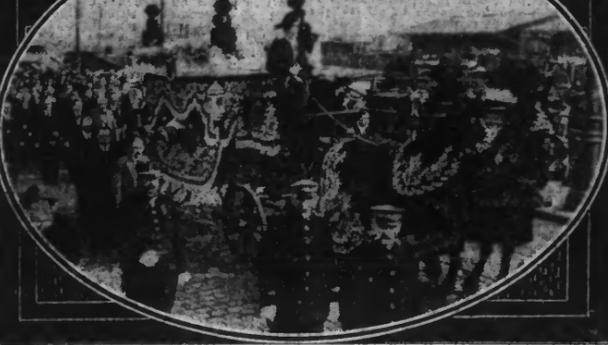
Un terrassier a eu les jambes broyées par une locomotive à Harnes

L'ouvrier terrassier Delplanque Arthur, âgé de 40 ans, au service de l'entreprise Vandewalle, à Harnes, occupé à la construction de la voie du chemin de fer de la Compagnie des Courrières, fosse 22, n'entendit pas arriver le train de l'entreprise, qui fait la navette entre la peloteuse et la voie en construction. En voulant se garer, il glissa et tomba sur la voie. La locomotive ne put arrêter à temps et le malheureux a eu les jambes sectionnées. Il a été transporté à l'hôpital dans un état très grave.

GRANDES FUNERAILLES DANS NOTRE REGION

Plusieurs milliers de personnes ont conduit à sa dernière demeure la victime du drame de Fives-Lille

Une grande foule recueillie a conduit, mercredi après-midi, à sa dernière demeure, le cortège qui se forma on remarqua d'abord le drapeau de l'Infortuné ouvrier de Fives-Lille Henri Dilles, tué la nuit de samedi à dimanche, dans les pénibles circonstances que l'on sait.



EN HAUT : La foule énorme s'écrasant en cortège derrière la famille de la victime. — EN BAS : Le char funèbre suivi des députés socialistes.

Le défunt était très connu et très estimé dans le quartier de la rue du Long-Pot, où il avait eu de nombreux amis. Il était de plus militant syndicaliste et socialiste depuis quarante ans passés.

Dans ces conditions, il n'est rien d'étonnant que des milliers de personnes aient tenu, en hommage à son dévouement et par pitié pour sa fin douloureuse, à faire partie du cortège funéraire, qui se déroula, hier, dans Lille et sur faubourgs.

une autre « des voisins », le drapeau de l'Amicale Lakanal, à laquelle appartenait le défunt, les drapeaux et couronnes des organisations syndicales ouvrières, ceux des Comités et sections du Parti Socialiste, la Fanfare « L'Avenir », la Fanfare « L'Union », le drapeau et la couronne de la section lilloise du P.S., ceux du Comité Gustave-Delory de P.S., groupe auquel appartenait Henri Dilles.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

Auchel et Marles ont fait un imposant cortège à la victime de l'incendie du "Majestic"

Les funérailles de M. Anthime Opigez, la malheureuse victime du terrible incendie du « Majestic », à Auchel, ont eu lieu hier à 9 h., à Marles, en présence de nombreuses personnalités, des voisins et amis du défunt.

Parmi les personnalités nous avons constaté la présence de M. Nalakieli, sous-préfet de Béthune, représentant M. Peytreil, préfet du Pas-de-Calais ; MM. Leveau, maire de Marles ; Chéren, maire d'Auchel ; André Persyn, inspecteur des œuvres sociales de la Compagnie des Mines de Marles, représentant M. Laurent, directeur ; Fauclion, ingénieur ; Souris, Leocq, Tileran, conseillers municipaux ; Merquis, maréchal des logis chef de gendarmerie ; Grand ; Brassieur ; Bizez, directeur de l'Eldorado ; Delgrange, conducteur des travaux de la ville.

d'Auchel : Boucly, chef du Contentieux des mines ; Bernard, sous-lieutenant, commandant la Compagnie des sapeurs-pompiers dont une garde d'honneur encadrait le corbillard.

Mme Opigez, mère ; M. Lefebvre et Mademoiselle, beau-frère et sœur du défunt, conduisaient le deuil. Après une courte messe dite en l'Eglise de Marles, le cortège prit la direction de Labevrière. A la sortie de Marles, la foule, une dernière fois, salua la dépouille du brave garçon qui est mort victime de son dévouement, sera la main des membres de la famille et se dispersa tandis que le char funèbre couvert de fleurs et suivi par la famille s'en allait, à bas, derrière les collines, vers la Necropole située à 7 km. de distance, où, pour toujours, Anthime Opigez reposera.

Après le naufrage du "City of Ottawa"



L'épave de l'aviation « City of Ottawa », ayant été ramassée sur la plage de Dangues, on remarque dans les débris les cadavres des passagers.